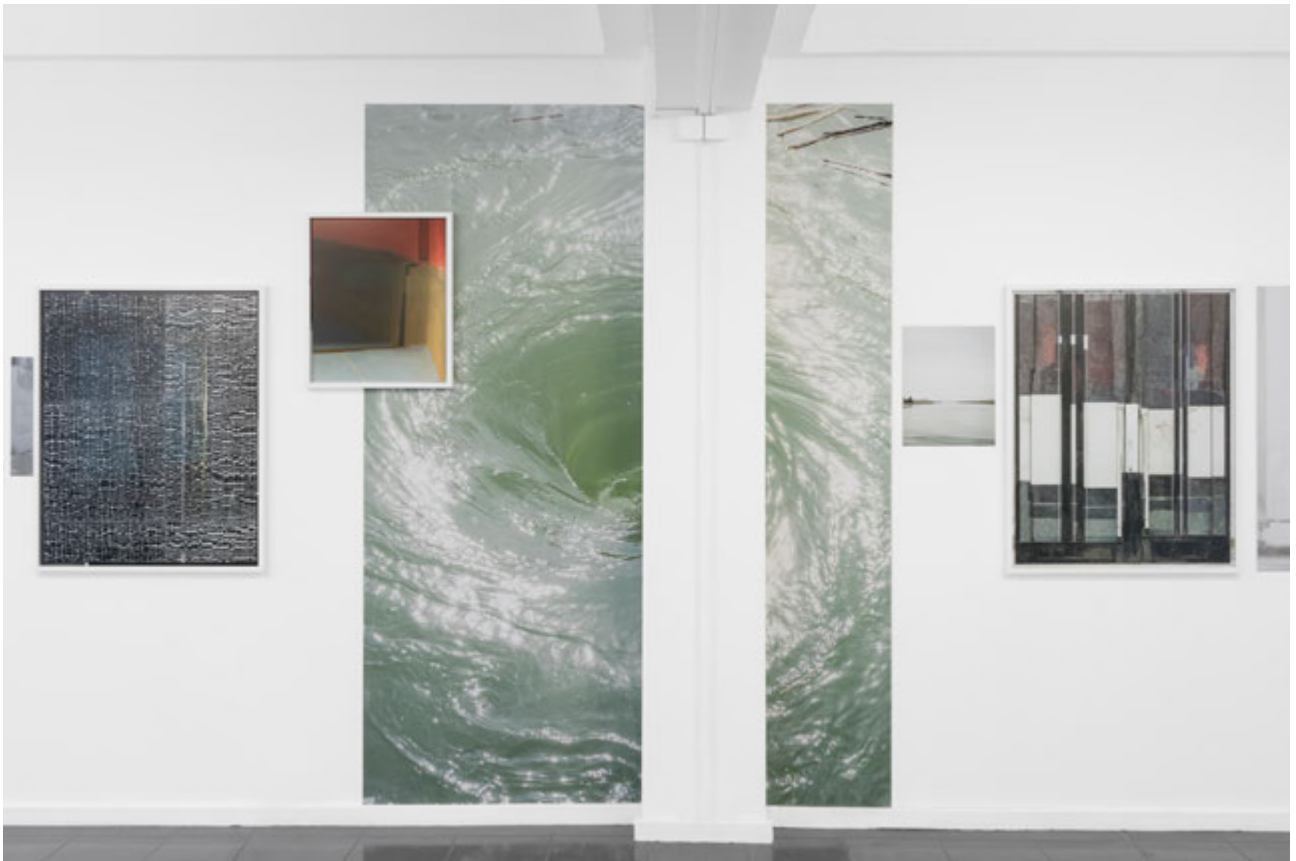




© Mathieu Bernard-Reymond, Transform 145, 2015, tirage pigmentaire, 100x80 cm. Courtesy Galerie Heinzer Reszler, Lausanne



© Mathieu Bernard-Reymond, exposition Transform, Galerie Heinzer Reszler, Lausanne, 21.1. – 5.3.2016

## **SOMMAIRE**

PUBLICATIONS	12
TESSIN	18
SUISSE ROMANDE	22
SUISSE ALÉMANIQUE	48

## **PHOTO-THEORIA**

Webzine mensuel sur l'actualité de la photographie contemporaine – [www.phototheoria.ch](http://www.phototheoria.ch)

Rédaction : Nassim Daghighian, historienne de l'art et critique AICA.

Contact : [info@phototheoria.ch](mailto:info@phototheoria.ch)



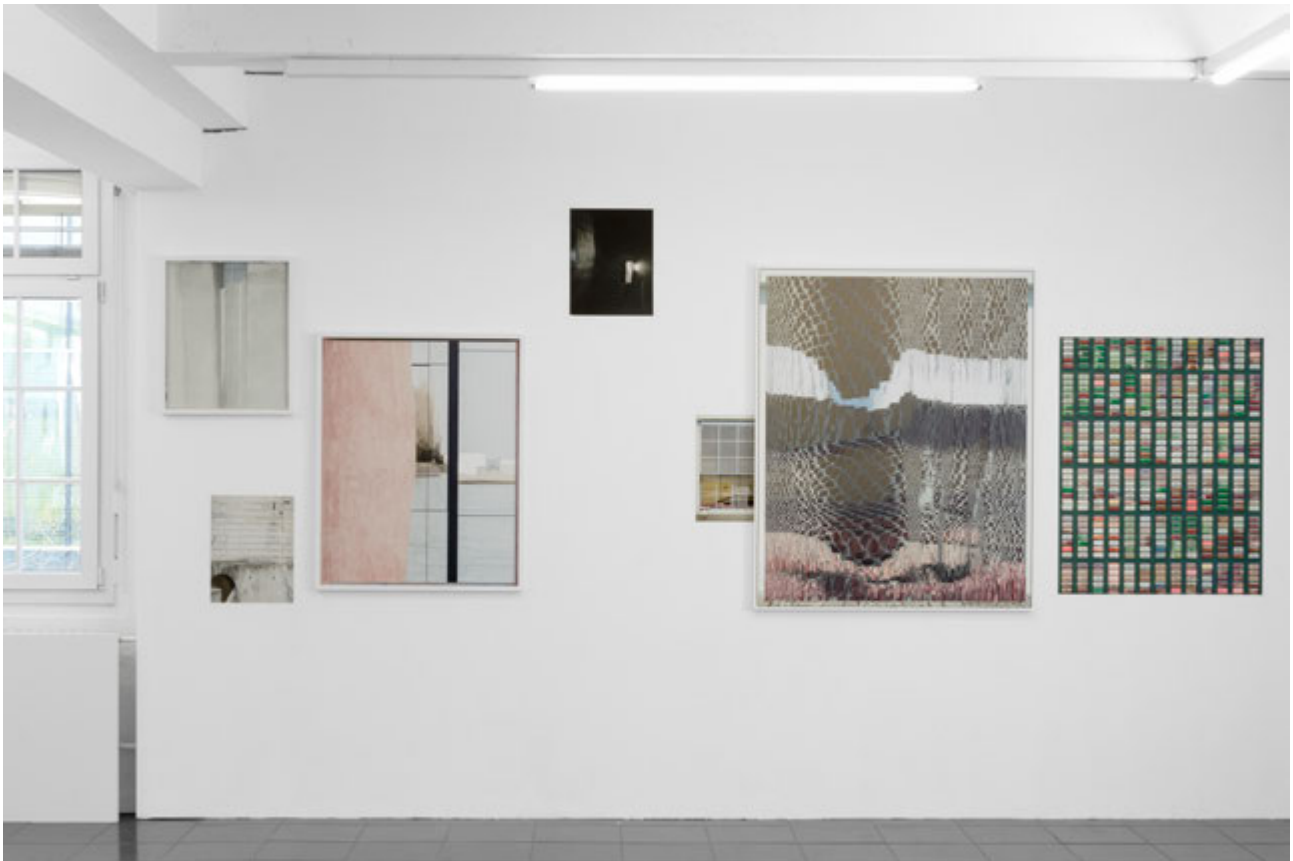
© Mathieu Bernard-Reymond, exposition Transform, Galerie Heinzer Reszler, Lausanne, 21.1. – 5.3.2016

### **Couverture – Mathieu Bernard-Reymond. Transform**

L'exposition *Transform*, organisée début 2016 à la Galerie Heinzer Reszler à Lausanne, permet de découvrir une nouvelle facette du travail artistique de Mathieu Bernard-Reymond. L'ensemble se présente comme une installation photographique contemporaine audacieuse, conçue spécifiquement pour l'espace de la galerie. Les principes de production, de transformation, de juxtaposition, voire de superposition, qui guident les diverses modalités d'accrochage, sont étroitement liés aux lieux représentés. Les différentes étapes de la création artistique sont explicitement mises en relation dans l'exposition, perçue comme un médium en soi.

L'origine de la série *Transform* est un travail documentaire réalisé lors d'une résidence artistique portant sur les sites de production d'EDF en Alsace, ses centrales hydroélectriques et nucléaires le long du Rhin. Ce premier travail photographique a été présenté en automne 2015 dans l'exposition *Image électrique* à La Chambre, Strasbourg, en partenariat avec EDF. Les notions de processus et de transformation, que Bernard-Reymond va développer par la suite, font déjà partie intégrante du fonctionnement d'une centrale hydraulique, utilisant la force de l'eau, ou d'une centrale nucléaire comme Fessenheim, générant de la vapeur d'eau, pour produire de l'énergie électrique. Une partie des photographies de l'exposition *Transform* nous montrent donc ces espaces industriels à travers des détails d'objets, des vues architecturales et quelques paysages, dont l'image magnifique d'un tourbillon d'eau verte, constellé de reflets du soleil, collée au mur comme une grande affiche, de part et d'autre d'un pilier. Un jeu intéressant avec l'architecture du lieu qui dynamise la présentation des œuvres par la mise en valeur d'une dimension sculpturale.

Pour la série *Transform*, Bernard-Reymond a choisi certaines photographies de sa série *Images électriques* et leur a fait subir plusieurs mutations numériques à l'aide d'un algorithme, c'est-à-dire une suite d'opérations successives automatisées de traitement d'image. Une part de hasard survient à ce stade, mais le contrôle du produit final est total puisque l'artiste effectue un *editing* des résultats obtenus, puis d'autres manipulations numériques. Généralement, il ne sélectionne qu'une portion de l'original et introduit ainsi, par le recadrage, un autre type d'intervention. Les photographies perdent progressivement leur apparence documentaire classique pour devenir de plus en plus abstraites. Certaines suggèrent un ressemblance avec la peinture – la modification des pixels en postproduction évoquant les touches du pinceau, – alors que d'autres s'apparentent plutôt à la création infographique, de par leurs couleurs en aplats ou l'aspect étrange de quelques formes. Souvent, la nature des images est difficile à identifier et laisse place à l'imaginaire.



© Mathieu Bernard-Reymond, exposition Transform, Galerie Heinzer Reszler, Lausanne, 21.1. – 5.3.2016

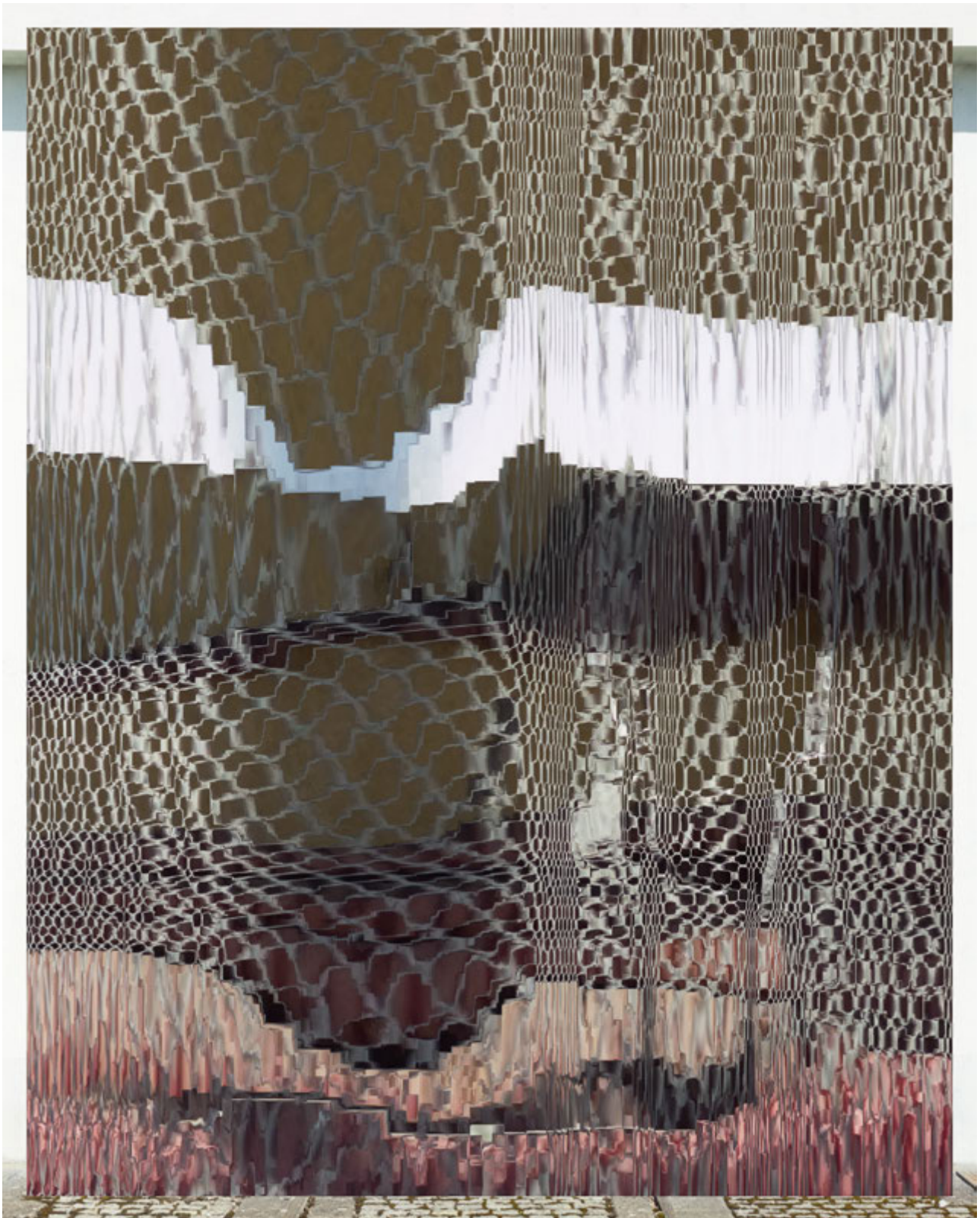
L'ambiguïté poétique est donc une dimension importante de Transform. En observant attentivement le pourtour de ces œuvres, on remarque un fin cadre interne à l'image, qui reprend le pourtour de l'original avant sa restructuration numérique. Par cet effet subtil de surcadrage et de juxtaposition, similaire à un collage, le stade final de transformation cohabite avec une petite portion de la photographie à son stade initial, et les phases intermédiaires restent un mystère pour le spectateur... Un dialogue entre enregistrement du réel et manipulation artistique s'établit non seulement à l'intérieur de chaque œuvre, mais aussi dans l'accrochage complexe des images des deux séries, qui se chevauchent fréquemment, varient dans leur taille et leur disposition à différentes hauteurs. Une sorte de mise en vibration s'instaure entre production d'énergie dans les lieux photographiés et processus créatif montré dans l'exposition.

La série *Images électriques* est présentée sous forme de tirages de multiples dimensions collés à même le mur, alors que les œuvres de *Transform* sont mises sous cadre blanc de trois formats différents (60x50, 100x80 et 136x100 cm) et, souvent, se superposent aux tirages collés. S'y ajoute une grande image de *Transform* aux teintes bleues, collée à la cimaise et partiellement masquée par une petite œuvre proche du monochrome jaune. Ce tirage imposant, encadré de deux fenêtres, apparaît comme le pendant de la photographie du tourbillon qui se trouve sur la paroi adjacente. L'ensemble de l'accrochage, qui évoque les pratiques du collage et du montage, offre ainsi au spectateur la possibilité d'imaginer de nombreuses associations, combinaisons et interprétations.

Nassim Daghighian

Mathieu Bernard-Reymond (1976, FR) est diplômé de la Formation Supérieure en photographie de Vevey (CEPV) en 2002. Il a remporté le Prix de la fondation HSBC pour la photographie en 2003, le prix No-Limit des Rencontres d'Arles en 2005, le premier prix du salon Paris Photo en partenariat avec BMW en 2006, ainsi que le prix Arcimboldo pour la photographie numérique en 2009. Il a publié deux ouvrages, *Vous-êtes ici* (2003, Actes-Sud) et *TV* (2008, Hatje Cantz). Mathieu Bernard-Reymond a présenté son travail dans de nombreuses expositions personnelles en Europe, en Chine, au Japon et à New York, notamment *Des Mondes Possibles*, Musée Nicéphore Niépce, 2010 ; *Elements*, Galerie 14-1, Stuttgart, Allemagne, 2011 ; *Intervall* et *Disparitions*, Ku-Gallery, Taïpei, Taiwan, Chine, 2011-2012 ; *Monuments*, Galerie Heinzer Reszler, Bruxelles, 2012 et *395'573*, Galerie Heizer Reszler, Lausanne, 2014. [www.matbr.com](http://www.matbr.com)

Note : Les œuvres exposées sont des tirages pigmentaires sur papier archive réalisés par l'artiste (édition de 5 + 1 EA). Les images sont également disponibles au format 35x28 cm dans une édition de 30 exemplaires.



© Mathieu Bernard-Reymond, Transform 7, 2015, tirage pigmentaire, 136x100 cm. Courtesy Galerie Heinzer Reszler, Lausanne



© Mathieu Bernard-Reymond, Transform 175, 2015, 100x80 cm (à gauche), Galerie Heinzer Reszler, Lausanne, 21.1. – 5.3.2016



© Mathieu Bernard-Reymond, exposition Transform, Galerie Heinzer Reszler, Lausanne, 21.1. – 5.3.2016



© Mathieu Bernard-Reymond, Transform 112, 2015, tirage pigmentaire, 60x50 cm. Courtesy Galerie Heinzer Reszler, Lausanne





© Mathieu Bernard-Reymond, Transform 61, 2015, tirage pigmentaire, 60x50 cm. Courtesy Galerie Heinzer Reszler, Lausanne



© Mathieu Bernard-Reymond, Transform 48, 2015, tirage pigmentaire, 100x80 cm. Courtesy Galerie Heinzer Reszler, Lausanne



© Mathieu Bernard-Reymond, Transform 176, 2015, tirage pigmentaire, 100x80 cm. Courtesy Galerie Heinzer Reszler, Lausanne